PUPAZZI

FESTIVAL DES MARIONNETTES ACTUELLES

Licences:1-PLATESV-R-2022-008006 / 3-PLATESV-R-2022-008871 - Photo : © Ger Spendel

Boîte crânienne

C^IE LA CORNEILLE BLEUE (BELGIQUE)

Dossier d'accompagnement

letheatre.laval.fr

BOÎTE CRÂNIENNE EST UN SPECTACLE DE MARIONNETTES SANS PAROLES POUR LA RUE

Autonomie totale · chapiteau + gradin

Durée du spectacle · 45 minutes
Jauge · 70 personnes à partir de 10 ans

Conception, jeu et manipulation des marionnettes
Céline Dumont et Pollux Serneels

Construction des marionnettes · Céline Dumont

Création lumière · Gabrielle Guy

Création musicale · Zoé Lacroix

Scénographie · Céline Dumont et Pollux Serneels

Collaboration artistique · Isabelle Darras

Graphisme · Nina Neuray et Camille Van Hoof

Production · La Corneille bleue
Coproduction · Latitude 50 – Pôle des arts du cirque et de la rue, le Vilar, le Centre culturel du Brabant wallon, le Centre culturel Wolubilis, le Festival international des Arts de la rue de Chassepierre.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles.
Avec le soutien du Pied en Coulisses, de La Roseraie, du Vaisseau, du Centre culturel René Magritte, du CC Het Gasthuis, du Tof Théâtre et du Théâtre des 4 mains.

À L'INTÉRIEUR D'UNE GRANDE BOÎTE NOIRE, DES TRANCHES DE VIE DÉFILENT.

Tour à tour, quatre personnages apparaissent dans leur chez-eux respectifs. C'est dans cette solitude, loin des yeux des autres, que les intimités et les fantaisies se révèlent, que les rêves et les extravagances éclatent… La réalité se tord, des brèches se dessinent et la morosité du quotidien explose en feux d'artifice poétiques.

Boîte crânienne est un spectacle visuel et sans paroles où marionnettes et masques se mêlent pour donner corps à nos intimités les plus profondes. Ici, pas d'aventure extraordinaire, juste des petits destins de rien du tout, pour chatouiller l'envie de se faire la fête à soi-même.

LA CORNEILLE BLEUE

La Corneille bleue est une compagnie de marionnettes et de théâtre visuel, créée en 2019 par Céline Dumont, vite rejointe par Pollux Serneels. Les deux ami·es se sont rencontré·es au milieu des pendrillons en velours du Conservatoire de Bruxelles.

Dans la volonté d'explorer d'autres terrains de jeu que les salles de théâtre, iels créent leur premier spectacle de rue, "Viens, on se tire!" en 2021.

Dans la rue, iels découvrent un autre public, une autre ambiance, qui leur plairont et qu'iels ne voudront plus quitter. Aller vers les gens, chez elles·eux, modifier leurs paysages connus en y installant un chapiteau, créer une bulle éphémère dans leur quotidien.

C'est dans cette recherche d'accessibilité et d'universel qu'iels font le choix du muet et de la marionnette. Créer en tentant de faire tomber les frontières, les barrières de langage, de bagage socio-culturel ou de différence d'âge. Créer un objet artistique dans lequel il est possible de projeter ce que l'on veut de soi et de s'approprier le récit.

Lors de leurs études au Conservatoire, Céline et Pollux doivent souvent créer de courtes formes libres. Céline sent que ce n'est pas par les mots que sa créativité s'exprime et cherche d'autres chemins. Elle se découvre un attrait pour le théâtre visuel et la marionnette, qu'elle explorera plus profondément lors de stages auprès d'Alain Moreau et d'Isabelle Darras. Parallèlement à ses études, elle suivra des cours de sculpture, ou encore des workshops pour triturer la matière et créer ses propres outils.

Dès leur sortie, Céline se lance dans la création de "Viens, on se tire!" et propose à Pollux de plonger avec elle. Ni une, ni deux, les deux ami·es se mettent à fabriquer leurs décors, à récupérer des objets par-ci par-là pour imaginer leur histoire.

Iels choisissent la Corneille bleue comme nom de compagnie.
"Bleue", parce que c'est joli. Et "Corneille", parce qu'à l'instar de ces oiseaux, iels fouillent les monticules d'objets délaissés pour y trouver leur nouvelle perle rare.

Il paraît que les corneilles, si elles s'allient, n'hésitent pas à s'attaquer à plus gros qu'elles. La Corneille bleue, c'est aussi la volonté de faire front commun face à l'absurdité du monde.

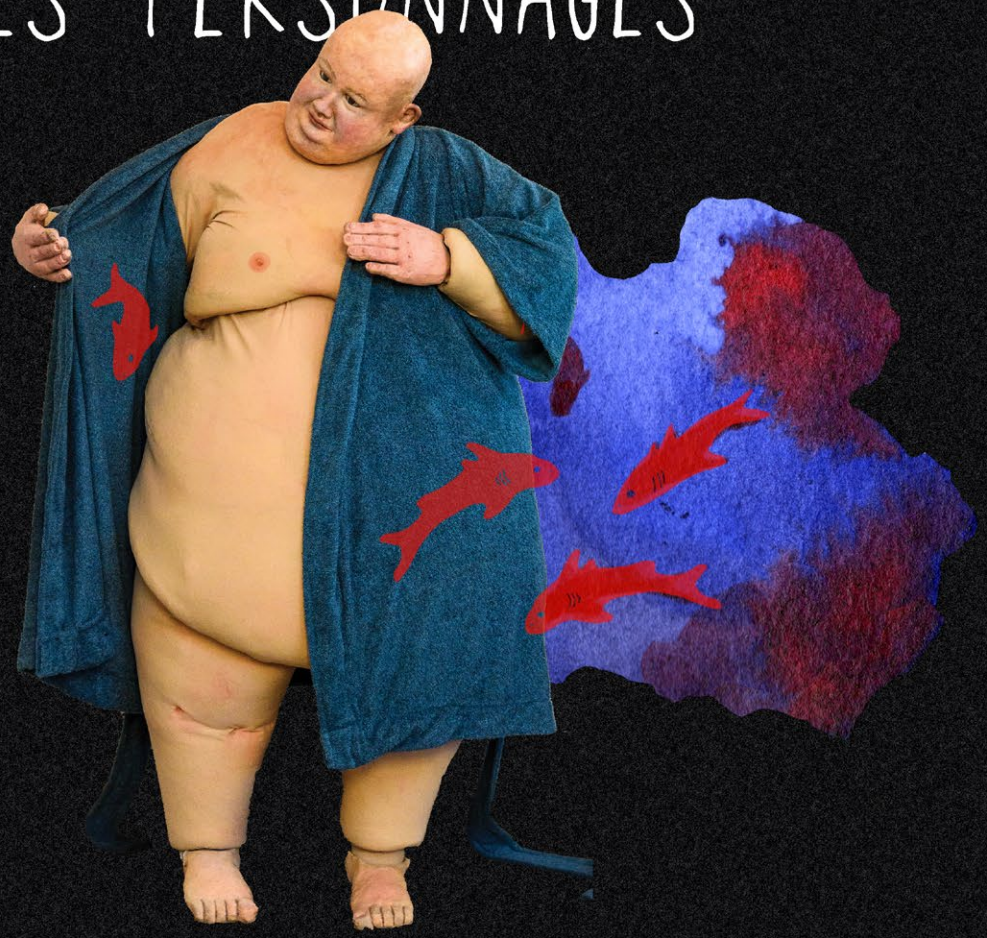
LE DISPOSITIF

Comme dans “**Viens, on se tire**!”, nous accueillons à nouveau le public sous un chapiteau. Nous l’invitons dans notre petit théâtre éphémère, dans un espace privilégié. Être dans la rue, mais s’en couper le temps d’un spectacle, pour y revenir différemment une fois le spectacle fini.

Les spectateur·ices sont convié·es dans ce cocon singulier, comme s’iels étaient invité·es chez nous.

Devant le public, une remorque transformée en boîte noire. Un tissu est tendu sur toute la longueur de la boîte. Il semble opaque, mais dès qu’on l’illumine par l’arrière, il devient transparent pour les spectateur·ices. Par des jeux de lumière, les décors et les marionnettes apparaissent et révèlent tour à tour les quatre personnages et leurs histoires.

LES PERSONNAGES



LA GROSSE PERSONNE

Il va prendre un bain. On ne sait pas ce qu'il a fait pendant sa journée. Mais il a envie de prendre un bain, de sentir l'eau chaude couler sur son corps. Il se couche dans la baignoire. Sa radio chante un air de Dalida. Son corps ressemble à une grande île à moitié immergée.

Puis, d'un coup, l'eau de la baignoire emplit toute la pièce. Il nage au milieu des poissons. Tout est léger, tranquille, doux et chaleureux.

L'ENFANT

Il est l'heure de dormir, mais le marchand de sable tarde à arriver.

Si la nuit tous les chats sont gris, les doudous peuvent eux aussi changer d'apparence et se transformer en immense rhinocéros rose. Un voyage sur son dos, une danse endiablée, des éclats de rires qui ricochent sur les murs de la chambre... Demain, tout paraîtra trop fou à raconter et les adultes diront bien ce qu'ils veulent, mais avoir un rhinocéros comme fidèle destrier, c'est la meilleure chose du monde.

L'HOMME SINISTRE

La journée fut longue, presque interminable. Le voici enfin chez lui, avec ce qui lui reste d'énergie et de courage. Il ouvre ses factures, se fait chauffer un plat préparé au micro-ondes, se déleste de son costume bien serré et convenable.

Difficile d'imaginer ce qui se trame derrière son regard fermé et ses gestes maniaques. Difficile d'imaginer qu'il y a un monde de plumes et de strass, où il peut revêtir un juste-au-corps à paillettes si ça lui chante.
Ça explose, ça brille et ça danse à corps perdu.

LA VIEILLE DAME

Elle tricote dans son fauteuil. L'image pourrait paraître bien sage et trop vue. Telle Pénélope, elle tisse, mais elle, n'attend rien ni personne. Ses doigts s'agitent frénétiquement au milieu des laines colorées. On entend le cliquetis des aiguilles et les coups précis des ciseaux.

Entre les pompons et les fils multicolores, son ouvrage prend une tournure de plus en plus folle. Elle s'imagine reine, cheffe d'orchestre ou encore modèle pour une grande peintre. Elle se fabrique un habit de lumière, un ultime costume, une chrysalide pelucheuse et joyeuse.

LES INTENTIONS

Dans “**Viens, on se tire**!” nous parlions d’un petit monsieur Tout-le-monde dont l’individualité et les rêves se faisaient aspirer par un système toujours plus oppressant. Dans “**Boîte crânienne**”, nous voulons justement célébrer l’intime, les singularités et les rêves enfouis.

Nous jouons avec quatre marionnettes taille humaine. Quatre personnages qui ne se rencontrent pas, qui ne parlent pas, sans histoire, sans nom, sans grande aventure à priori. Mais à chaque fois, la réalité se décale, on plonge plus loin que prévu et l’invisible se matérialise sous les yeux des spectateur·ices. Les images mentales des personnages, leurs sensations, leurs rêves prennent une dimension concrète et palpable.

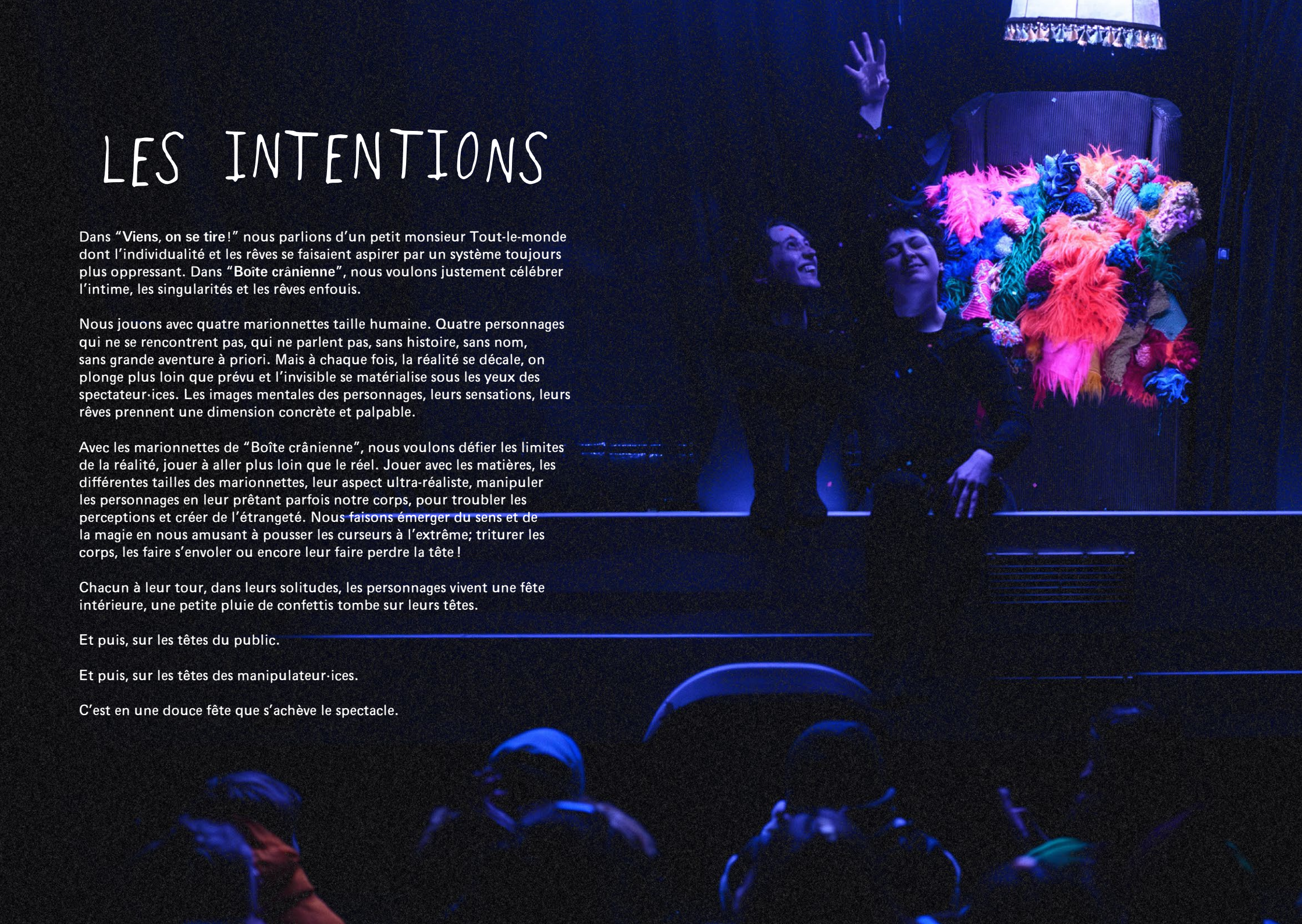
Avec les marionnettes de “Boîte crânienne”, nous voulons défier les limites de la réalité, jouer à aller plus loin que le réel. Jouer avec les matières, les différentes tailles des marionnettes, leur aspect ultra-réaliste, manipuler les personnages en leur prêtant parfois notre corps, pour troubler les perceptions et créer de l’étrangeté. Nous faisons émerger du sens et de la magie en nous amusant à pousser les curseurs à l’extrême; triturer les corps, les faire s’envoler ou encore leur faire perdre la tête !

Chacun à leur tour, dans leurs solitudes, les personnages vivent une fête intérieure, une petite pluie de confettis tombe sur leurs têtes.

Et puis, sur les têtes du public.

Et puis, sur les têtes des manipulateur·ices.

C’est en une douce fête que s’achève le spectacle.



Le Théâtre

CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE

34 rue de la Paix
CS 71327
53013 Laval Cedex

Accueil-billetterie :
02 43 49 86 30
letheatre@laval.fr

letheatre.laval.fr

Les informations présentes dans ce dossier ont été fournies par la compagnie.

Contacter le secteur publics et médiation :

Pour toute information plus précise sur les spectacles, ou pour élaborer ensemble votre projet...

Virginie Basset

Petite enfance, jeunesse de 13 à 25 ans (collèges, lycées, étudiants), pratiques amateurs.

02 43 49 86 87
virginie.basset@laval.fr

Emmanuelle Breton

Enfance de 3 à 12 ans, publics spécifiques (santé, cohésion sociale, justice) et autres groupes constitués.

02 43 49 86 94
emmanuelle.breton@laval.fr

→ Accompagnées de deux volontaires en service civique

02 43 49 86 43

Eline Bazin
Simon Trihan

servicecivique.mediation.jeunesse@laval.fr
servicecivique.mediation.enfance@laval.fr

Licences : 1-PLATESV-R-2022-008006 / 3-PLATESV-R-2022-008871